

Pédiatre, auteure de nombreux ouvrages pratiques spécialisés, notamment Mémoires d'un nouveau-né, avec une préface de Françoise Dolto, Nathan, Paris 1991 ; Elever mon enfant aujourd'hui, Fixot, Paris 1995, Robert Laffont 2001 ; Eloge des mères, Robert Laffont, Paris 2001 ; Confidences de parents, J'ai lu, Paris, 2004. Députée de Paris, elle est l'auteure d'une proposition de loi visant à interdire en France les châtiments corporels, déposée en novembre 2009.

- Une école publique maternelle et primaire du Finistère a récemment interdit les vêtements jugés indécents ou dangereux pour les enfants (mini-jupes, shorts, strings, maquillage, talons...). Qu'en pensez-vous ?

Entre la petite enfance et la puberté, les enfants entrent dans une période dite de latence qui refoule les préoccupations sexuelles et permet à la pensée d'être disponible pour les apprentissages scolaires et sociaux. Proscrire ces types de vêtements va donc dans le sens du respect des enfants.

- Certaines mères d'élèves ont protesté contre cette « atteinte aux libertés individuelles ». Qu'est-ce se joue dans cet affrontement entre vie individuelle et cadre collectif ?

C'est l'occasion d'apprendre aux enfants qu'une société humaine a des codes dans la façon de se présenter, selon les lieux et les fonctions, ceci depuis la nuit des temps et les tribus les plus anciennes.

- N'est-ce pas aux parents de mettre des limites ?

Il est facile d'accuser les parents de laxistes! Leur autorité doit être confortée par la société, en l'occurrence la communauté éducative.

- Pourquoi les enfants jouent-ils aux adultes avant l'âge ?

Un enfant a hâte de grandir. Mais grandir, c'est d'abord devenir savant. Et se libérer du conformisme mercantile des marques vestimentaires. Ce collègue leur envoie un signe fort en ce sens.

- Pourquoi les adultes jouent-ils avec leurs enfants de cette façon ?

C'est un phénomène nouveau. Aujourd'hui, encore bébés, les nourrissons ont déjà des vêtements qui copient le jean de papa, les chaussons panthère de maman! Les parents se projettent sur leur enfant. Dans une société très anonyme, l'enfant permet d'être reconnu.

- On assiste à une hypersexualisation des enfants qui, comme les adultes, utilisent maquillage, mini-jupes, talons... dès l'école primaire... D'où vient cette évolution sociale ?

C'est le phénomène Lolita, qui laisse à penser que les petites fille prépubères ont déjà une sexualité adulte. Alors que c'est faux. Mais le malentendu est perturbant par les regards portés sur elles, dont elles ne comprennent pas toutes les arrières pensées (heureusement!)

- Les garçons sont-ils aussi concernés par la sexualisation précoce ? Sont-ils eux aussi soumis aux stéréotypes ? De quelle façon sont-ils touchés ?

Absolument, et même encore plus eux! Un sur 2 a vu des films porno avant 12 ans. Les filles leur apparaissent comme à la fois trop aguicheuses, et dangereuses. Cela ne les incite pas au

respect.

- L'école peut-elle faire le poids par rapport à la mode, la publicité, la télé, l'internet, les chanteurs et chanteuses à la mode... ?

Bien sûr! C'est le principale lieu de vie de l'enfant, qui y passe la moitié de son temps, et souvent plus encore, avec l'étude, le centre de loisirs...

- Ne faudrait-il pas une réglementation de ces outils de communication qui touchent tous les publics sans distinction et sans précautions particulières ?

Des parents responsables doivent demander le filtrage grâce au contrôle parental dès les premières années de l'enfant, avant qu'il soit habitué à avoir accès librement à internet. Il y a des familles qui parviennent à bien régler la consommation de t télévision et d'ordinateur. C'est d'autant plus facile qu'on le fait jeune. Mais bien sûr, cela demande de la présence et c'est le temps qui manque aux parents...

- Imposer un code de bonne conduite aux enfants est-ce une tâche éducative de l'école ?

Absolument! Dès lors que l'école accueille nos enfants sur des plages horaires de plus en plus grande, elle ne doit pas restreindre son rôle à la pédagogie. D'ailleurs autrefois, ma mère (institutrice qui avait 40 enfants dans ses classes) apprenait l'hygiène, la politesse en classe. J'ai été son élève tout mon primaire.

- Comment éduquer sans formater ? Comment accompagner l'enfant vers la liberté et l'autonomie ?

Ni éduquer, ni formater, on dit, dans notre belle langue « élever un enfant », au dessus de sa condition animale. Voilà la mission de toutes les personnes ayant les enfants en responsabilité.

- Jusqu'à quel âge l'enfant doit-il se tenir ou être tenu (même contre son gré) à l'écart de ces préoccupations de sexualisation ?

Jusqu'à la puberté, où les hormones vont éveiller ses propres sens. Il sera alors libre de ses choix, non pollué par des stimulations trop précoces.

- Quelles sont les conséquences psychologiques de la sexualisation précoce des enfants ?

On le détourne des apprentissages sociaux et cognitifs et on projette sur lui des préoccupations d'adulte.

- Y a-t-il des répercussions sur la sexualité des enfants ? Sur la précocité des pratiques sexuelles ?

Plutôt que la précocité des pratiques, cela introduit une distorsion. La sexualité infantile est faite de perception en mosaïque, non centrée sur les organes génitaux. Sous l'effet des hormones de la puberté, elle va devenir centrifuge vers eux. Vouloir focaliser l'intérêt de l'enfant trop tôt l'empêche d'être en empathie avec l'autre.

- Quels enseignements peut-on en tirer sur la société des adultes ? Sur les parents d'aujourd'hui ?

Les parents sont victimes d'un discours qui s'est cru libertaire mais qui en fait ne respecte pas la liberté d'un enfant de se développer à son rythme.

- La sexualisation précoce n'est-elle pas un facteur aggravant des abus sexuels et de la pédophilie ?

Évidemment, elle y invite. Les adultes qui agressent sexuellement l'enfant peuvent ainsi se persuader qu'il-elle l'a cherché »!

- Comment éduquer au respect entre garçons et filles ? Qui doit le faire ?

Eviter de polluer les enfants d'images trop sexuées, d'acoutrement adultes et vivre les rapports adultes de façon noamment pudique, sans exhibition. Apprendre aux enfants « ton sexe, c'est ton secret ».

- Quel message faire passer auprès des parents pour qu'ils respectent leurs enfants ?

Leur apprendre à ne pas aller trop vite: on est pubère lorsqu'on a ses règles ou la voix qui mue. Avant, on est un enfant! Je le dis à l'enfant en consultation, et finalement, ils sont très contents de l'entendre et qu'on leur laisse le temps d'être enfants!

- Pourquoi la société veut-elle considérer les enfants comme des « adultes en miniature » et non comme des enfants ?

C'est une façon de se déresponsabiliser: « soit autonome, mon fils! » et comme ça, tu es responsable de tes actes. Non, la convention internationale des droits de l'enfant, traité que la France a signé, dit qu'on est un enfant jusqu'à 18 ans. Et donc, que l'on doit être protégé par les adultes! Y compris en n'étant pas affublés de vêtements aguicheurs à contre temps!